

P
O
R
T
F
O
L
I
O



JULIETTE VILLECHANGE



Juliette VILLECHANGE
Née le 27/02/1999, à Clamart
Nationalité: française
4 rue Jean Renoir
69003 Lyon FRANCE
Email : juliette.villechange@live.fr
Tel : 06 47 07 18 22

SCOLARITÉ

ECOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
- Versailles /2020-2023

Diplôme d'Architecte d'Etat mention Bien (Bac+5)

ECOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
- Versailles /2017-2020

Diplôme de licence d'études en architecture (Bac+3)

LYCÉE DE LA VALLÉE DE
CHEVREUSE -
Gif sur Yvette / 2014-2017

Baccalauréat scientifique mention Bien
(mention européenne anglais)

Anglais : niveau C1 (Toeic 960/990)

Espagnol : niveau B1

LANGUES

ENVIRONNEMENTS
Windows, Mac OSX

BUREAUTIQUE
Word, Excel, Powerpoint

LOGICIELS
Autocad
Archicad / Rhinocéros / Sketchup
InDesign / Photoshop
Trimble / Realworks

INFORMATIQUE

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

oMMa - Lyon, France.
2024 - 7 mois

ASSISTANTE DE PROJET

MISSIONS PRINCIPALES :

Suivi continu des phases de conception pour un projet de réhabilitation d'un restaurant en une boucherie à Menton (extension de leur activité en halles dans un local où développer leur panoplie de savoirs faire).

- o Relevé et mise en forme de l'état des lieux
- o Réalisation et mise en forme de l'esquisse
- o Constitution des dossiers de dépôts administratifs : Déclaration Préalable, Autorisation de Travaux et demande d'Enseigne. Échanges avec le bureau de contrôle pour répondre aux contraintes de sécurité et d'accessibilité
- o Réalisation de présentations pour la maîtrise d'ouvrage dans les phases d'avant-projet sommaire et d'avant-projet définitif
- o Constitution du dossier de plans pour le Dossier de Consultation des Entreprises. Échanges avec le bureau d'études structure
- o Réunion avec la maîtrise d'ouvrage d'avancement du projet et choix de matériaux

Photographie de projet achevés pour la communication de l'agence (Boulangerie, boutique de bijoux, espace de co-working, et caves à vin d'un café).

MISSIONS ANNEXES :

Relevé d'état des lieux grâce au scanner Trimble et tracé suite aux traitements d'ortho-photos sur le logiciel Realworks.

Dessin d'esquisses pour des pâtisseries / chocolatiers.

Dépôt de permis de construire pour une extension par surélévation permettant de créer de nouveaux logements à Givors.

STAGIAIRE

Campos Studio - Vancouver, Canada.
2022 - 5 mois

- o Pratique de l'anglais dans le milieu architectural
- o Suivi de conception de différents locaux de restauration haut de gamme pour une chaîne américaine
- o Dessin d'esquisse pour une maison au Mexique

Gardera-D - Paris, France.
2019 - 1 mois

- o Constitution de plans d'aménagements intérieurs provisoires texturés des parties communes d'un immeuble à St Ouen pour le Dossier de Consultation des Entreprises
- o Réunion avec des commerciaux pour enrichir la matériauthèque

Fort Dugommier - Collioure, France.
2018 - 15 j

- o Désencombrement des cuves en sous-sol
- o Croquis des glacis du fort comme patrimoine à mettre en valeur
- o Reconstruction de muret en pierre sèche

Mairie Saint-Denis - Saint-Denis, France.
2015 - 15 j

- o Observation du travail d'une graphiste du service communication
- o Visite du quartier Delaunay-Belleville/Sémard avec la responsable démarche de ce quartier

Renzo Piano Building Workshop - Paris, France.
2014 - 5 j

- o Observation d'étapes variées de projets renommés comme la Fondation Pathé Seydoux à Paris ou le Shard à Londres
- o Journée d'observation dans l'atelier des maquetistes

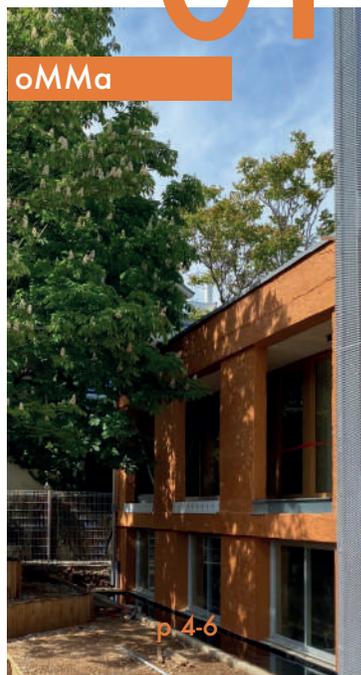
2023 - 4 mois: emploi au bar-billard Le Montbaurron à Versailles comme serveuse.

2021 -1 mois : emploi saisonnier à la boutique Anne Elisabeth à Paris comme vendeuse.

2018 -1 mois : emploi saisonnier à la boulangerie Paul de Versailles comme vendeuse.

EMPLOI SAISONNIER

01



oMMa

p 4-6

Assistante de projets

02

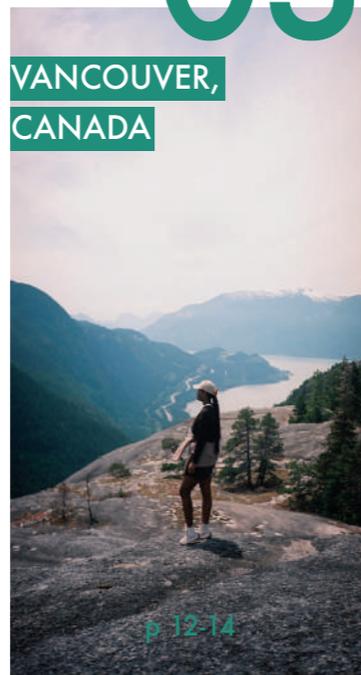


PIROU-PLAGE

p 7-11

Scénario de revitalisation de la basse saison

03



VANCOUVER, CANADA

p 12-14

Stage à l'étranger

04

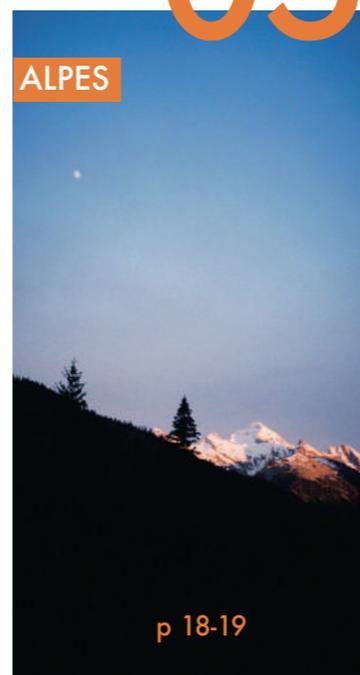


VILLAS PRODUCTIVES

p 15-17

Fiction de société

05



ALPES

p 18-19

Récit d'un paysage

06

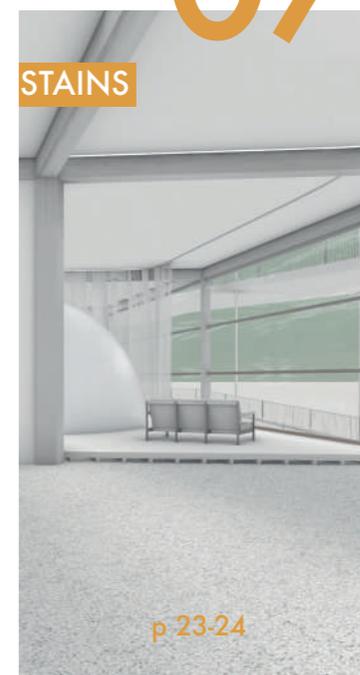


BOIS AIGREFOIN

p 20-22

Co-exister avec son environnement

07



STAINS

p 23-24

Scénario de besoins actuel et futur

08



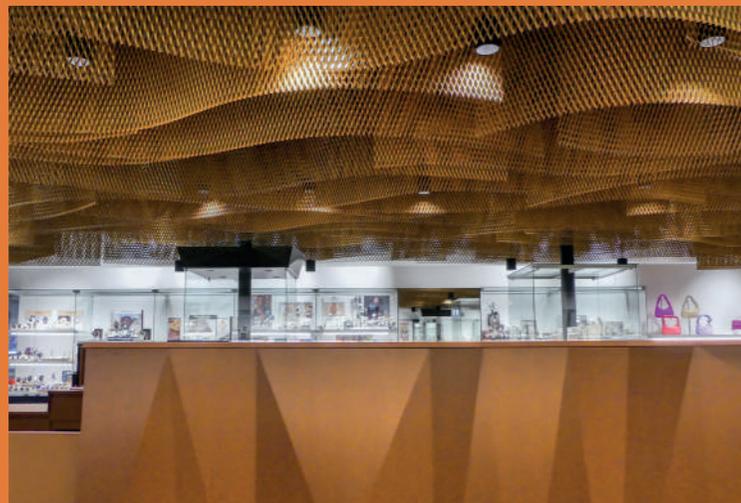
ICI ET LÀ

p 25-26

Expérimentations



Bijouterie Rêve Corner - Isle d'Abeau



01

Assistante de projets

oMMa - Lyon

Année 2024

J'ai effectué ma première expérience d'assistante de projets au sein de l'agence oMMa à Lyon.

Mon travail s'est articulé majoritairement entre le suivi de toutes les phases de conception d'une boucherie-traiteur à Menton me donnant des outils pour appréhender toutes les phases d'avant chantier de réhabilitation d'un commerce. Ainsi que sur le reportage photographique des projets achevés de l'agence dans le but d'une newsletter mensuelle.

On m'a également confié au cours de mon expérience chez oMMa des rendus d'esquisses aussi bien que le dépôt d'un permis de construire pour une extension par surélévation permettant de créer de nouveaux logements à Givors dans une plus grande autonomie.

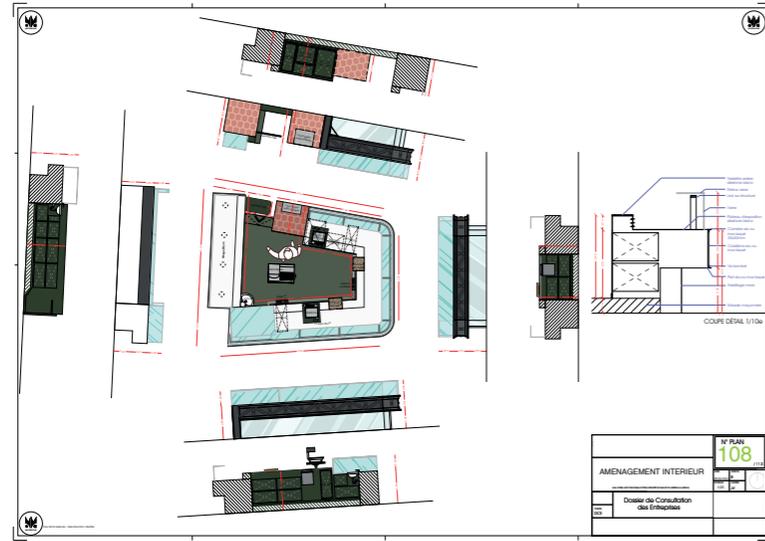
Les caves du «Café du Peintre» - Lyon 6



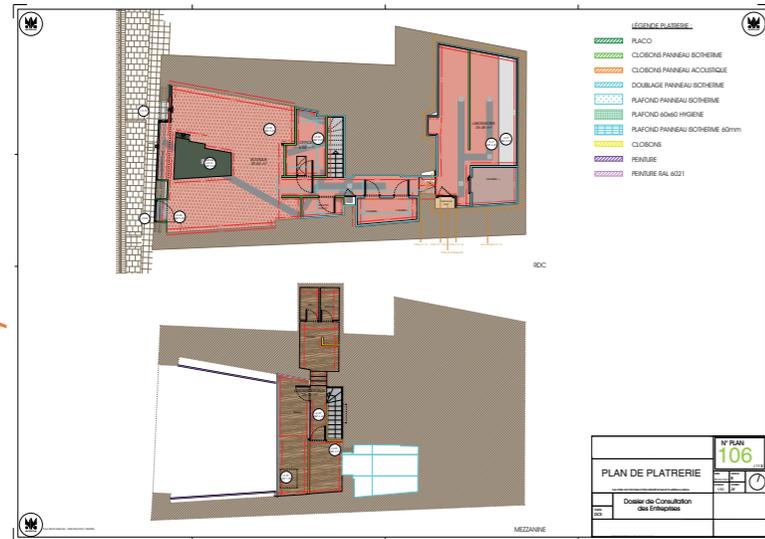
Co-working de la Fondation Conreur - Lyon 3



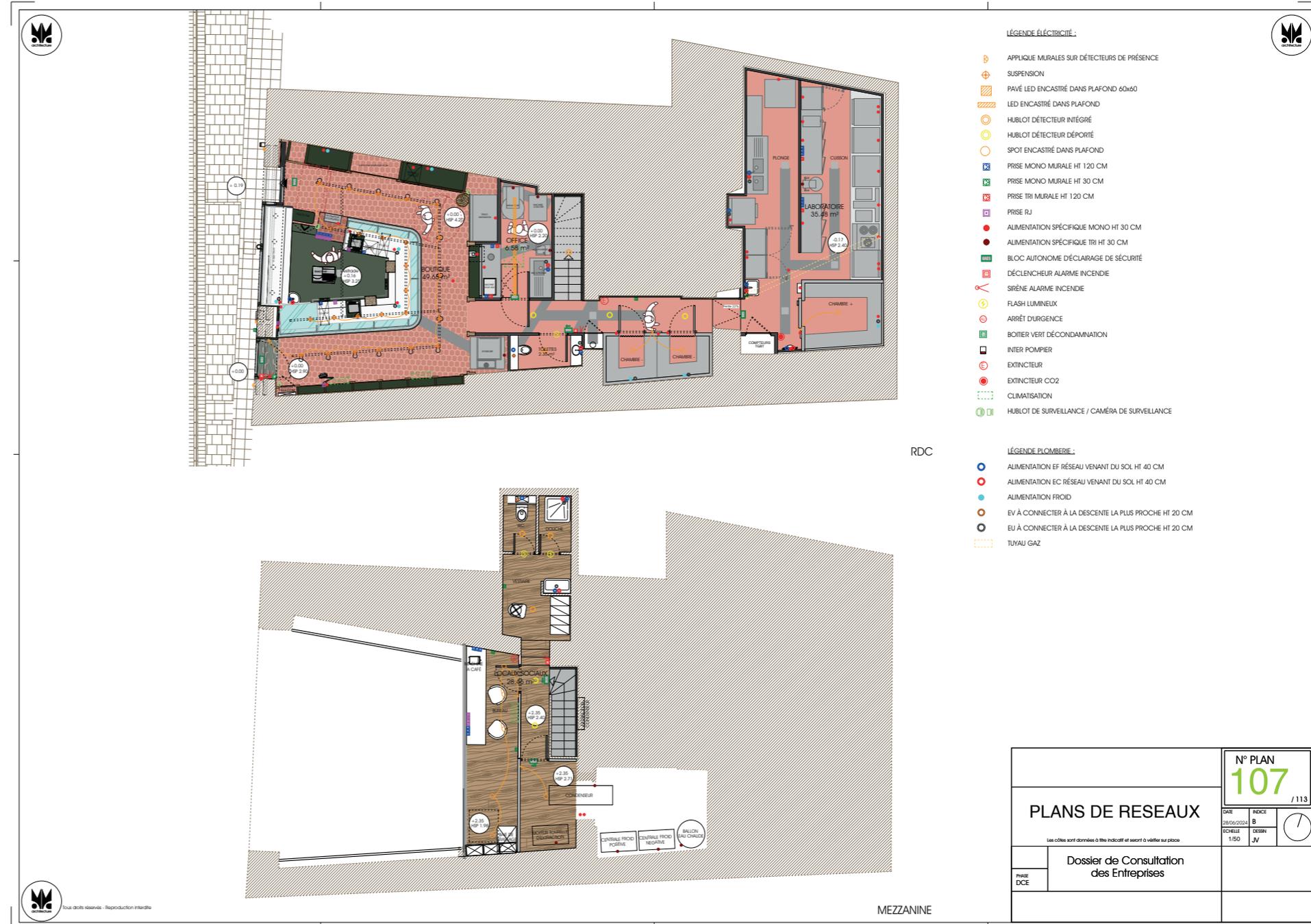
Plans des vitrines



Plan de plâtrerie



Plan de réseaux



02

Distributeur de Pirouésies¹

¹ Pirouésie : association de poésie organisant différentes rencontres autour de cet art à Pirou, notamment un festival d'expression poétique chaque été. Ici ce terme traduit les potentiels poétiques du village.



Le temps comme matérialité - Pirou-plage

Encadré par C. Véran

1^{er} semestre, années 2022-2023

Alternant entre paysages animés à la saison estivale et délaissés l'hiver, Pirou-plage est un village sur la côte normande.

On entend des histoires de bars, cafés et commerces à foison dans la commune, cependant quand on traverse le village un jour de novembre, les devantures sont pour beaucoup fermées ou ne rouvriront que l'après-midi si le temps est clément. Les commerçants désertent et les nouveaux habitants ne s'installent qu'à leur retraite. Pour autant, sa position géographique lui offre deux atouts indéniables : un accès à l'océan et une bienveillance continue des pirouais qui apprécient de voir les rues remplies, ne rejettent pas le vacancier et espèrent accueillir plus de vie à l'année. Malgré un paysage attrayant et une volonté habitante encourageante, le village se heurte pourtant l'hiver à des fantômes et perd peu à peu l'allure de ses années passées.

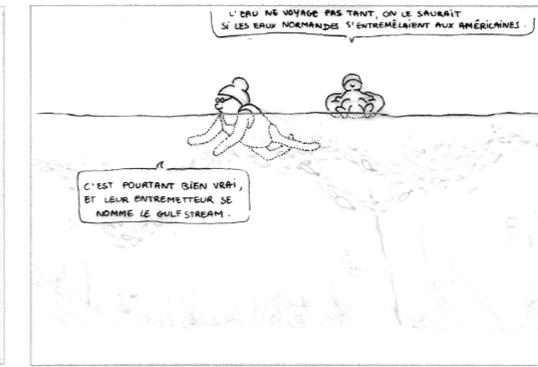
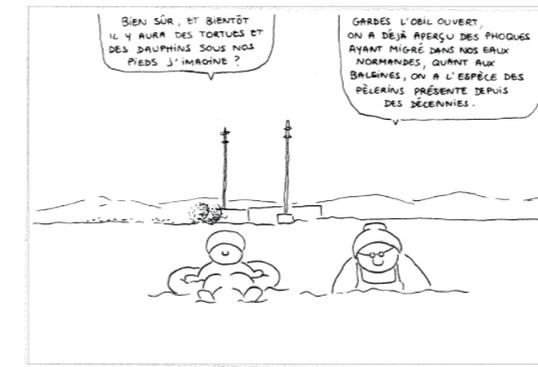
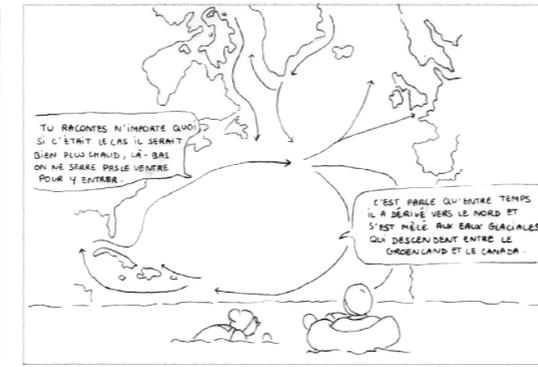
À 100m de la mer, Pirou-plage dispose aujourd'hui d'un distributeur de fruits de mer. Dans quels mécanismes cette nouveauté s'inscrit-elle ?

Se pose la question de son utilité : permettre un meilleur approvisionnement pour satisfaire l'augmentation de la demande à l'arrivée des vacanciers, ou pâlir au manque de commerces et maintenir un service lorsque l'hiver arrive ?

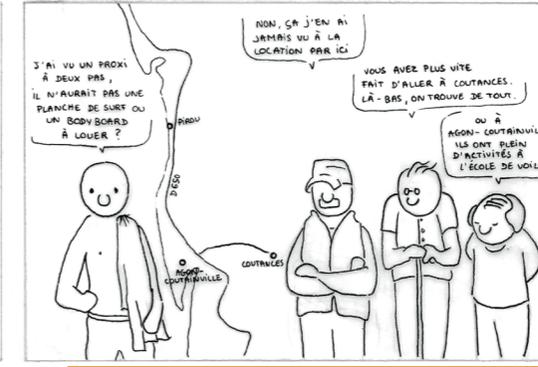
Son installation interroge la façon dont l'activité de pêche et les commerces qui en dépendent s'intègrent au sein du village et chamboule le dialogue que celui-ci entretient avec les travailleurs de la mer.

Ce dispositif est-il gage de progrès, à l'image de son temps, ou un signe révélateur du manque d'emploi sur ce territoire en proie au vieillissement de ses habitants ?

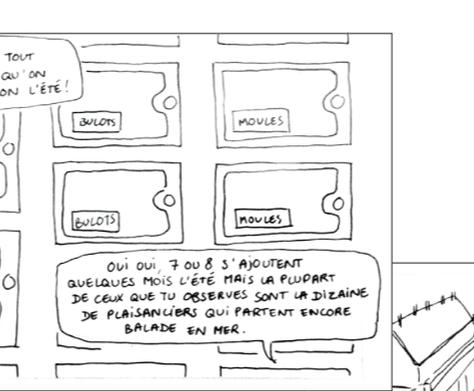
Afin de questionner l'implantation de ce nouvel outil, il faut aller à la rencontre des usages et ambiances, présents comme passés, qui animent Pirou-plage. Nous partons donc explorer ce territoire pour mieux comprendre la fabrique des récits qui y prennent racines, récits qui sont en fait des points d'ancrages pour les scénarios potentiels à jouer en ce bord de mer.



DES RÉCITS D'HABITANTS



S'IMMERGER DANS LE PAYSAGE EXISTANT



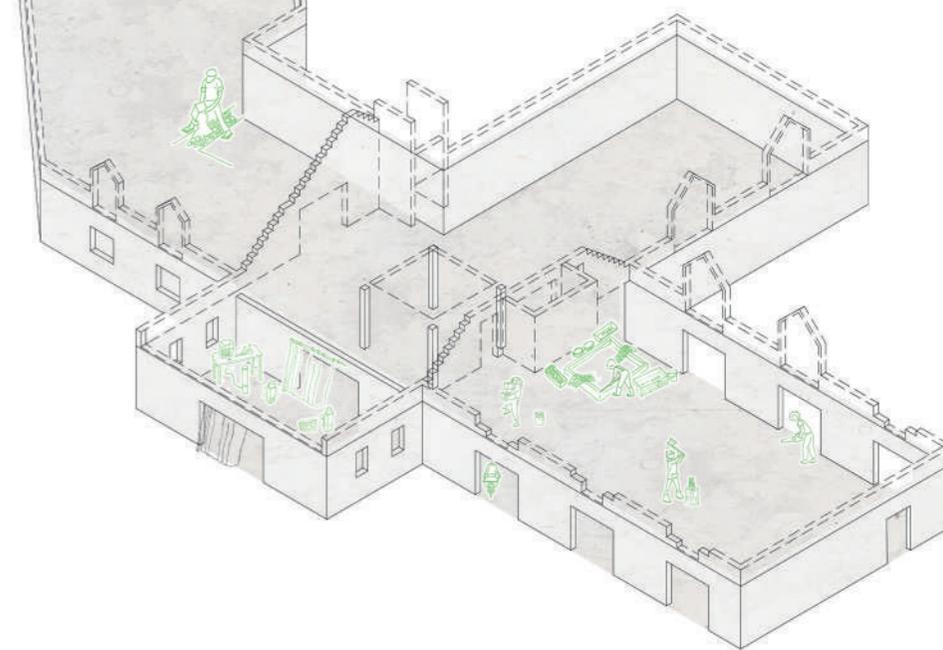
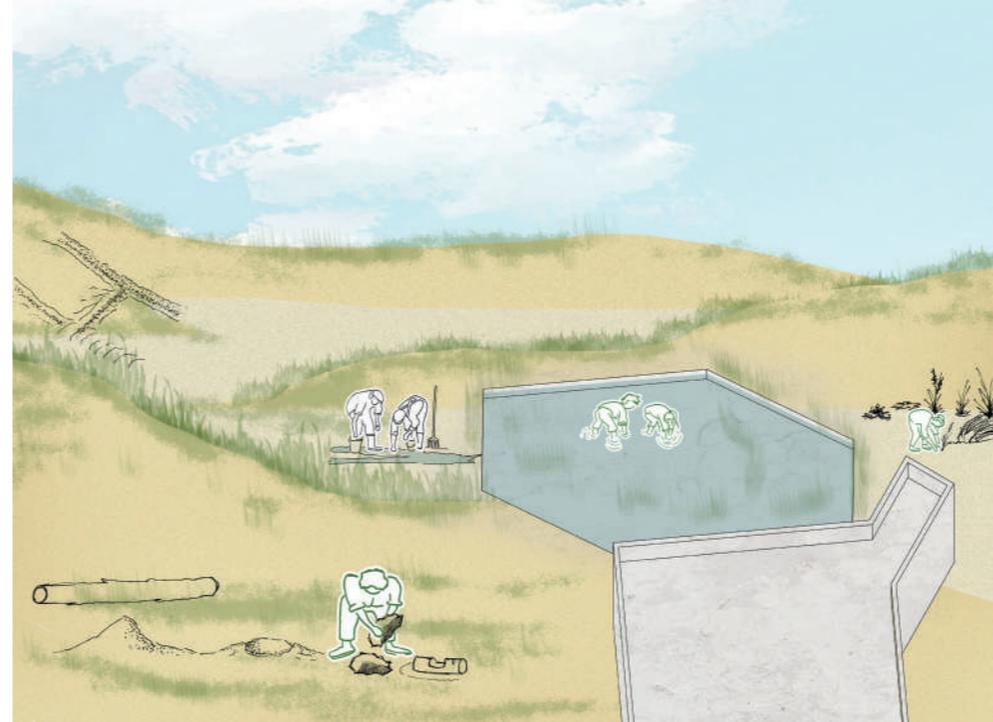
EXPLORER DES SOLUTIONS POUR PRÉSERVER ET RESTAURER LES DUNES PIROUAISES.

Des travaux sur le réemploi prennent place sur ce bord de mer Normand : des gabions d'huîtres ou des pièges de sables en tressage de paille. Également des recherches sont développées sur la réintroduction de flore endémique ou d'innovations d'éclairages à partir de bioluminescence ou d'eau salée. Mais aussi on explore des modes de constructions non pérennes, qui pourrait évoluer avec le temps.

On implante des promotions étudiantes d'écoles d'architectures et de paysage pour réfléchir aux potentiels paysages à réinventer. En immersion avec les habitants et le site, ils évoluent sur cette dune fragilisée par des socles de bétons : ruines de l'Aquatour au Nord ainsi qu'entre la zone conhylicole et ses cultures au Sud.



Dune Pirou-plage.



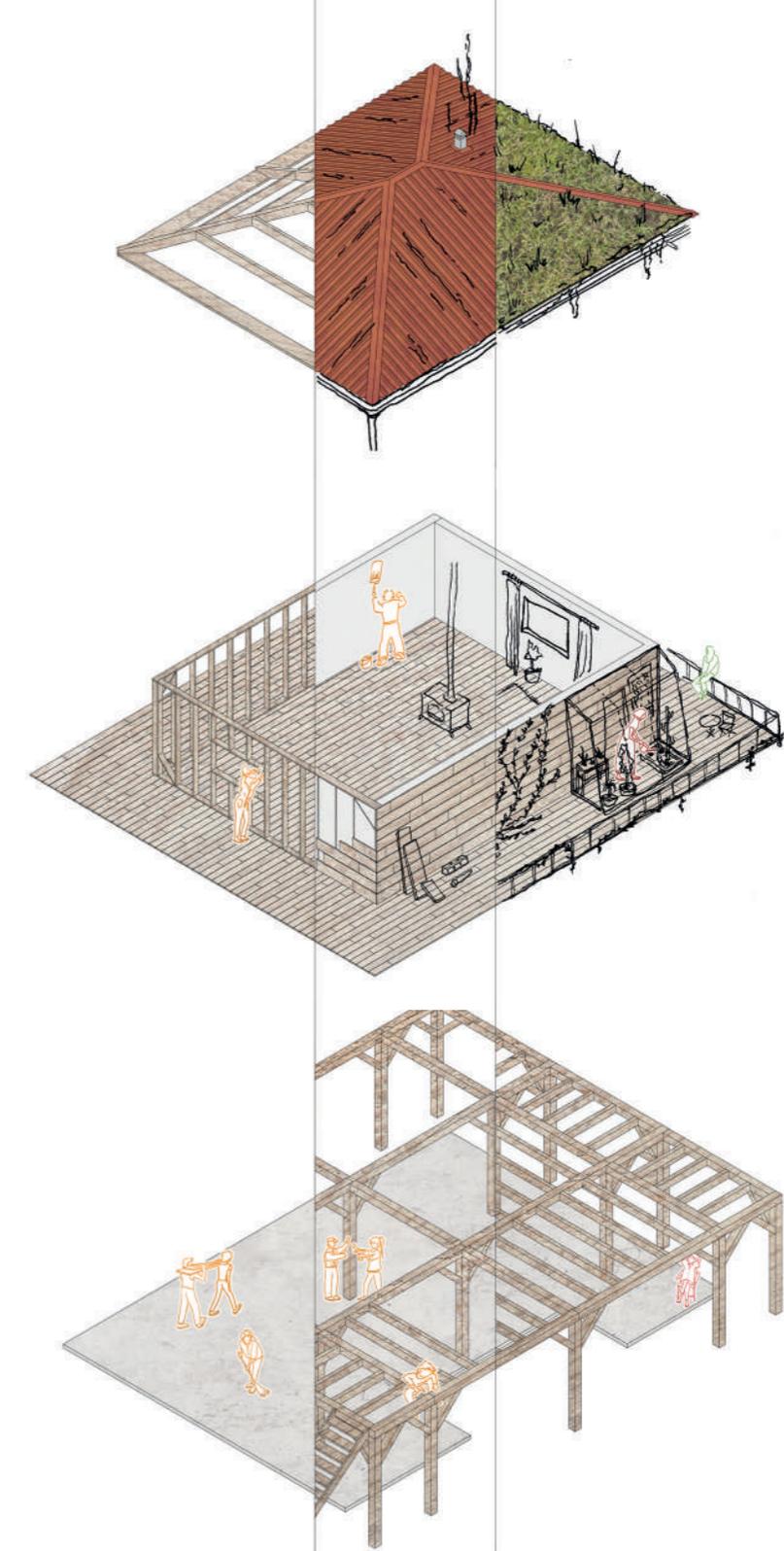
FAIRE APPARAÎTRE LA MULTIPLICITÉ D'HUMEURS HABITANTES DANS LE VILLAGE.

Plus tôt des habitats ont emprunté le dessin des cabanes tchanquées, ils ont pris place pour loger les potentiels nouveaux habitants. À présent on introduit des promotions d'étudiants en ethnographies pour réfléchir aux possibles modifications de celles-ci répondant aux spécificités d'habiter de chacun.

En proposant de nouveaux points d'intérêts économiques à Pirou-plage, on inspire à accueillir plus d'habitants à l'année soit de potentiels nouveaux commerçants. On cherche à étendre le spectre d'habitants impliquant d'adapter le village aux habitudes de ces différents personnages. Ainsi les travaux collaboratifs entre écoles d'ethnographie et d'architecture proposent des habitats valorisant les spécificités de ceux qui créés les récits Pirouais.



Bar-tabac La Marée, Pirou-plage.



03

1395
Odlum Dr



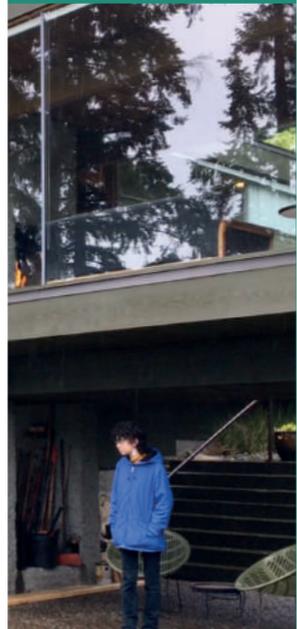
VISITES DE SITES

North Vancouver
- Isetta Café and Bistro -
par Campos Studio

visite d'une rénovation achevée
par l'agence d'un café ainsi
que sa salle d'exposition de
voitures de collections.

West Vancouver
- Smith House -
par Arthur Erickson

visite de la maison
des artistes Gordon et
Marion Smith.



Sydney Island
- Farlette House -
par Campos Studio

visite du terrain sur lequel
l'agence construira la maison
où les Farlette finiront leurs
vieux jours.



Vancouver
- Music Shed -
par Campos Studio

visite d'un studio de musique
achevé de l'agence pour
réaliser des vidéos promou-
vant le projet.



Stage Master - Vancouver, Canada

10e semestre, années 2021-2022

J'ai réalisé mon stage de master à Vancouver au sein de l'agence, Campos Studio. J'ai pu m'exercer à différents travaux, entre autre : maquetter un projet dans l'optique d'une réunion avec une paysagiste, modéliser des propositions de design intérieur, réaliser des images de rendus réalistes à destination de clients, traduire en collage 2D l'ambiance abstraite d'un projet, suivre un projet de l'analyse du site jusqu'aux propositions de formes du bâti au client.

COMMUNIQUER SUR UN PROJET :

Comamala House, Gringo Hills à San Jose del Cabo au Mexique.



campos | studio
1000 Colón Drive
Washington DC 20003, USA
T +1 202 558 1881
studio@camposstudio.co

Comamala
Gringo Hills
Lote N-6, Gringo Hills,
San Jose del Cabo, Mexico

Superficie
1 200 sq. m. (12 000 sq. ft.)
1 400 sq. m. (14 000 sq. ft.)
Cadastré
Cadastré
18 OCT 21
M.A.
M.A.

Plano de conjunto

AMBIANCE

SE PROJETER

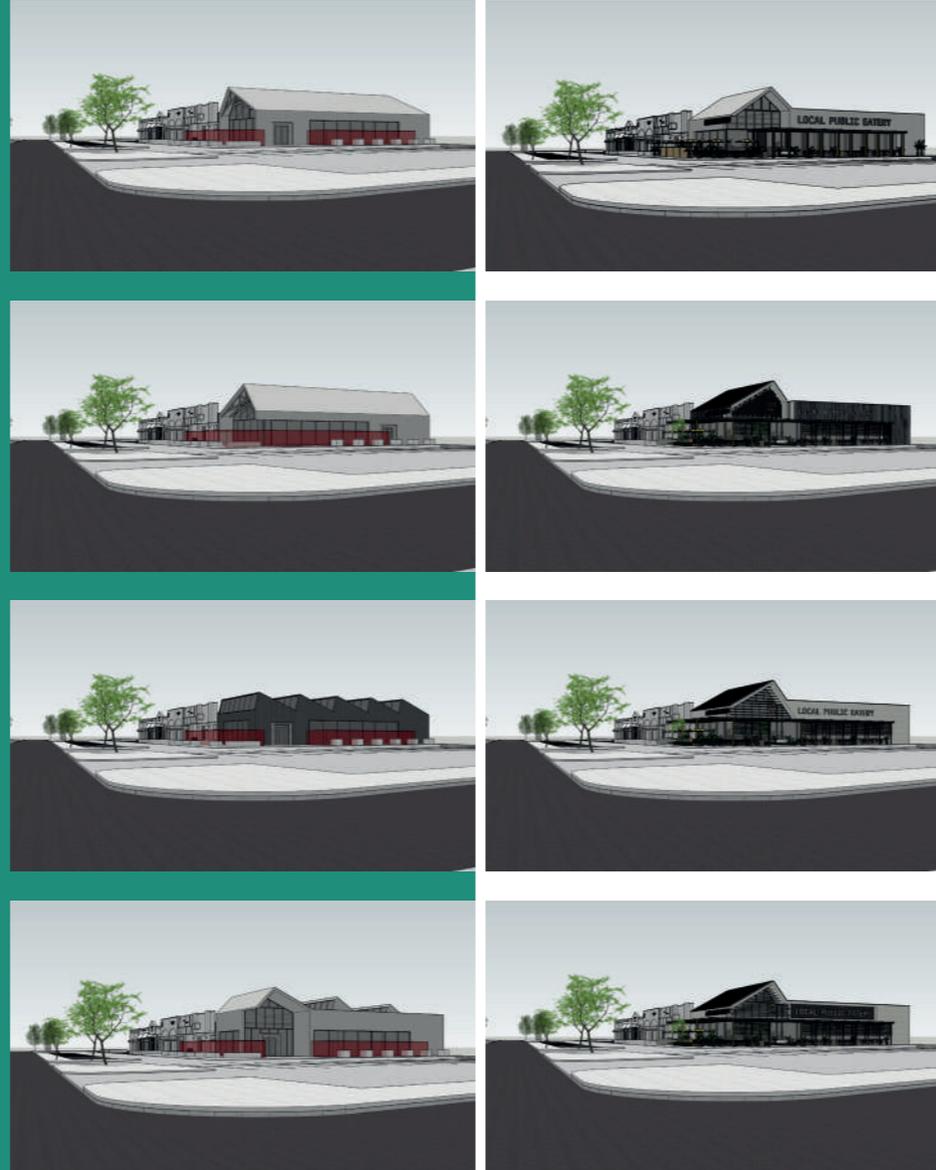


DESIGN PAROI



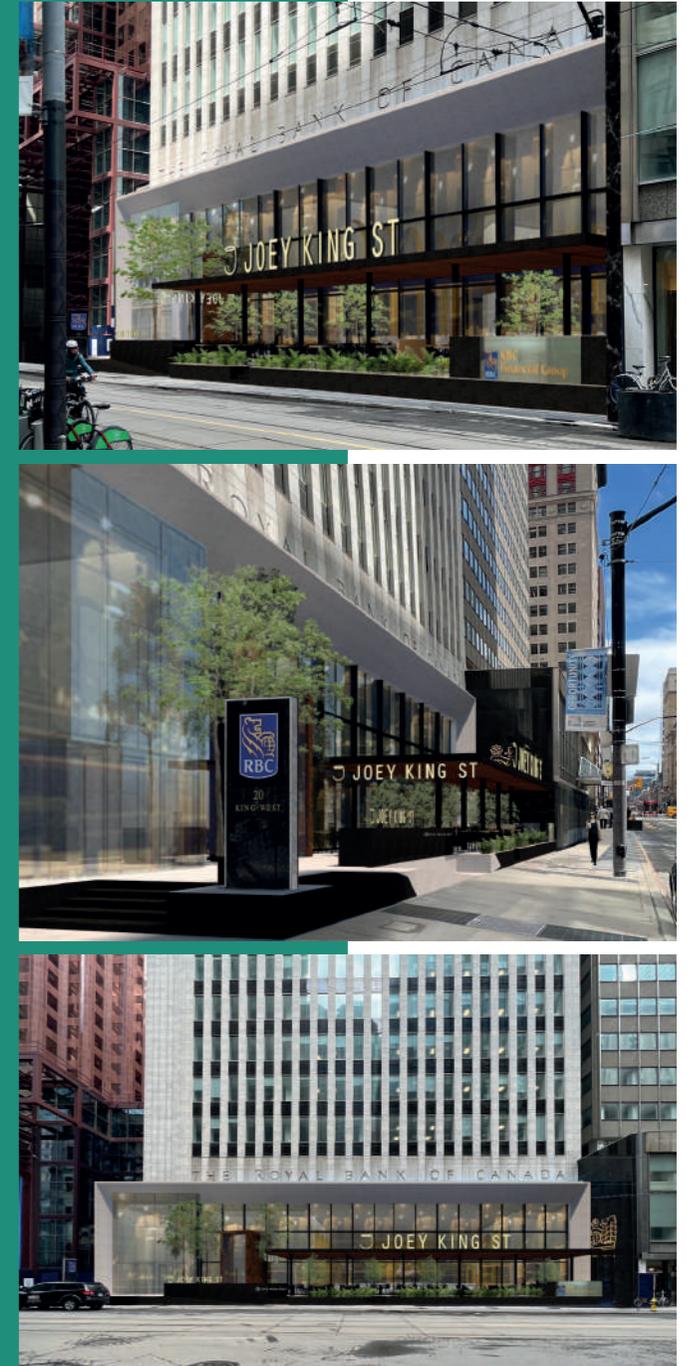
- Joey Restaurant -
North park center, Dallas

FORME BÂTI



- Local Public Eatery -
Henderson ave, Dallas

RENDUS RÉALISTES



- Joey Restaurant -
King street, Toronto

04

Climat ambulant



Fiction d'hospitalité - Les villas productives

Encadré par G. Brunet et D. Klouche

Avec Eulalie Vidé

9e semestre, années 2021-2022

La forme s'implante aussi bien en forêt que dans le pavillonnaire grâce à une structure plantant ses pieds dans le sol mais aux logements suspendus au dessus du milieu qu'ils intègrent. Elle s'adapte à tout type de sol pour le libérer et l'inviter à faire pousser de nouvelles formes de vies ou d'habiter.

Une membrane plastique recouvre la structure pour chauffer l'ensemble et travailler de nouvelles formes de vies des plantes sous cette couverture chauffante. Quatre entrées fonctionnent comme celles d'un igloo avec un creux qui bloque le froid. L'ensemble crée un nouveau jardin de plantes pour le public qui peut s'y balader ou monter au dernière étage pour admirer la canopée.

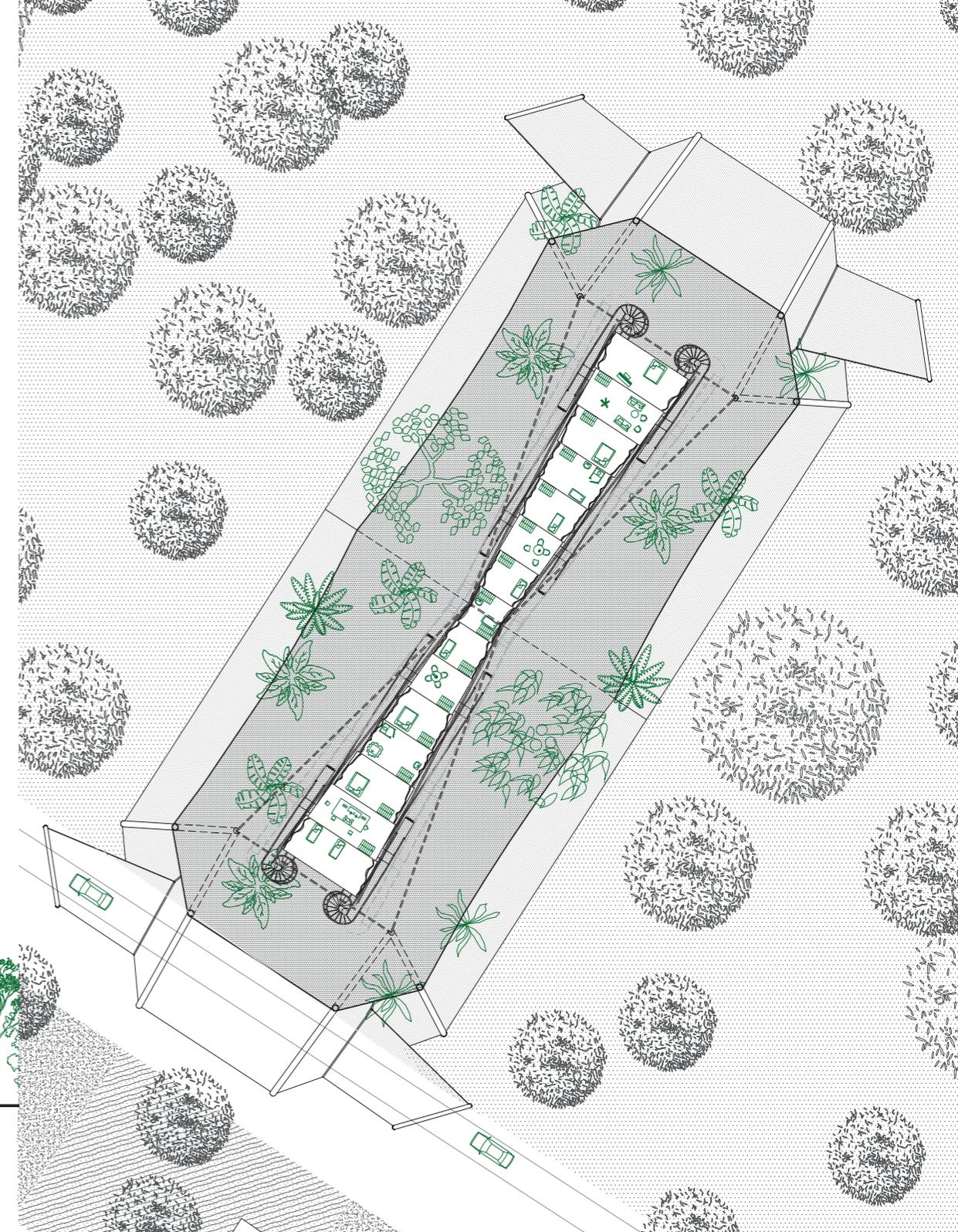
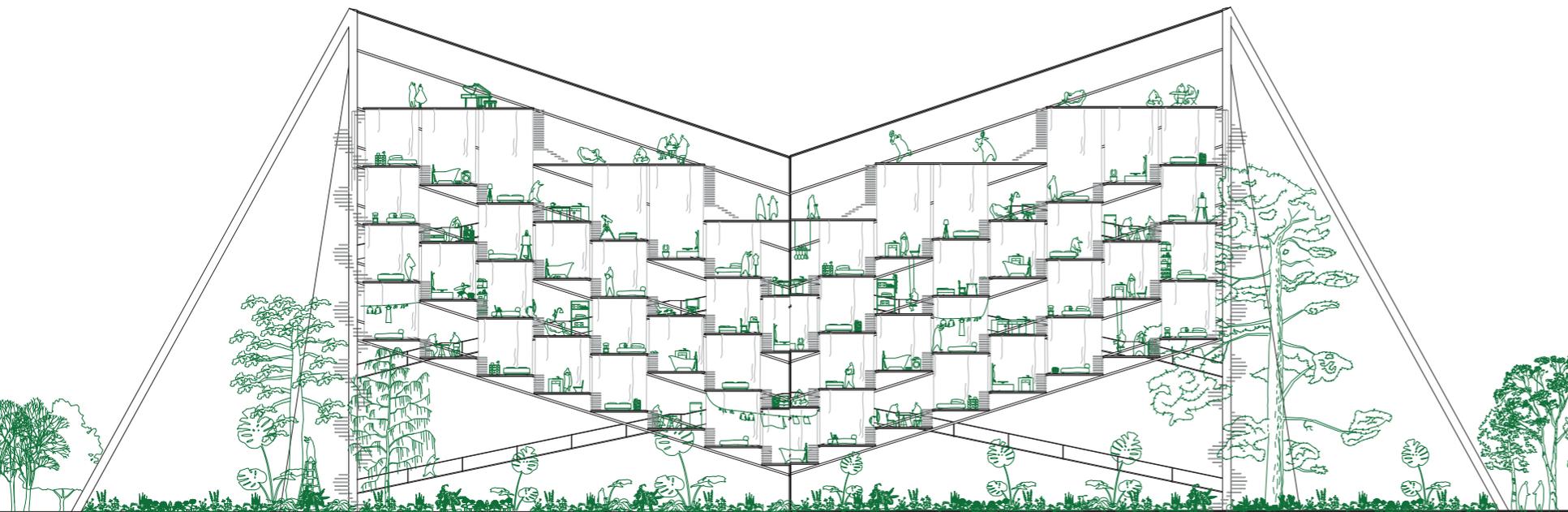
Des rampes et des escaliers permettent de s'élever pour rejoindre les différentes plateformes au centre de la structure. Les rampes feront se rejoindre les salons, salle à manger et cuisine qui constituent les espaces communs. Tandis que des escaliers sur les plateformes permettent un accès à sa salle de bain ou sa chambre propre à chaque logement.

Les plateformes communiquent visuellement car les niveaux sont brouillés par des regards créés entre toutes dans la longueur du bâtiment et pouvant définir leur degré d'intimité au travers de rideaux aux différentes matérialités que l'on peut ouvrir ou fermer.

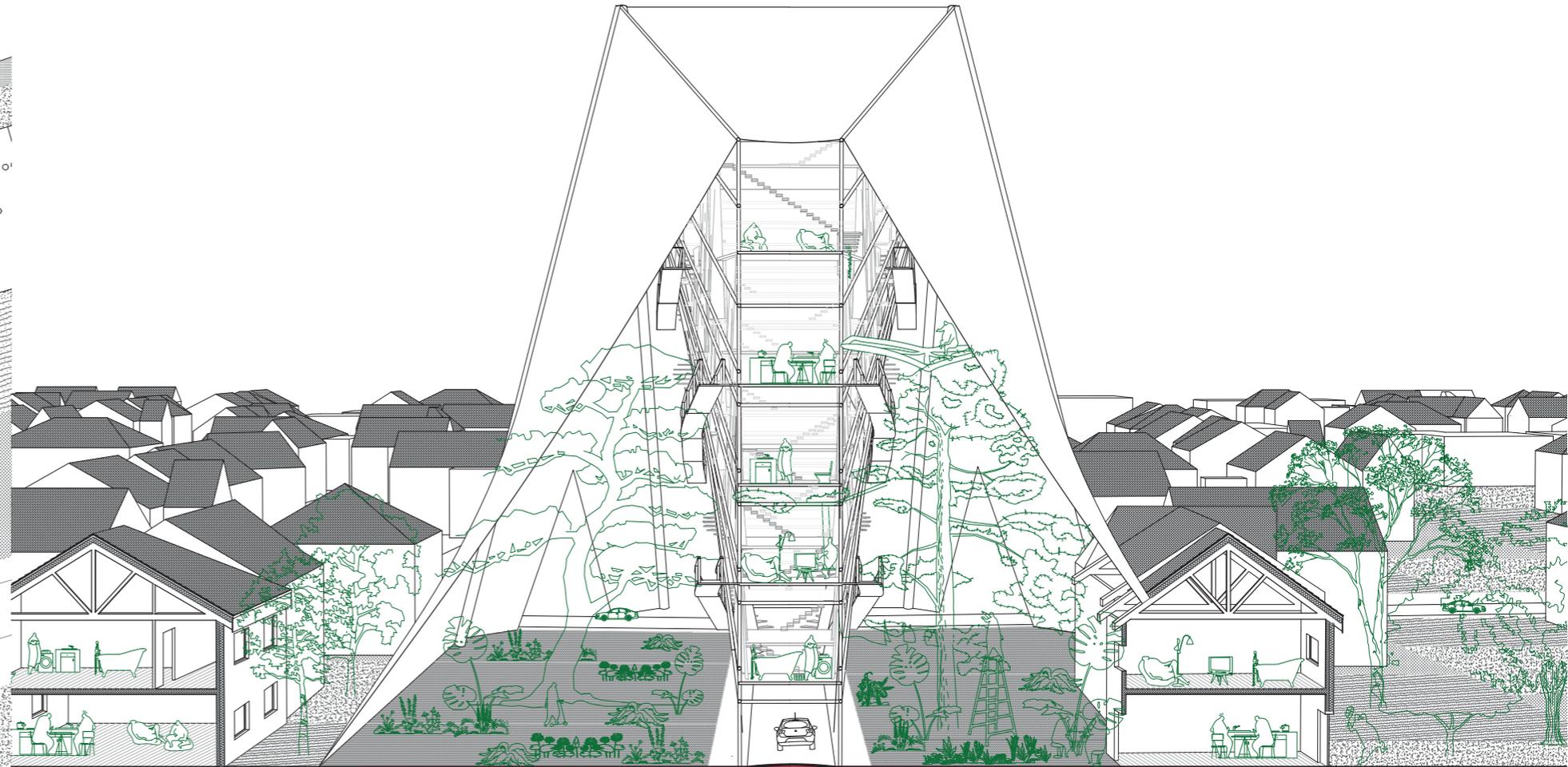
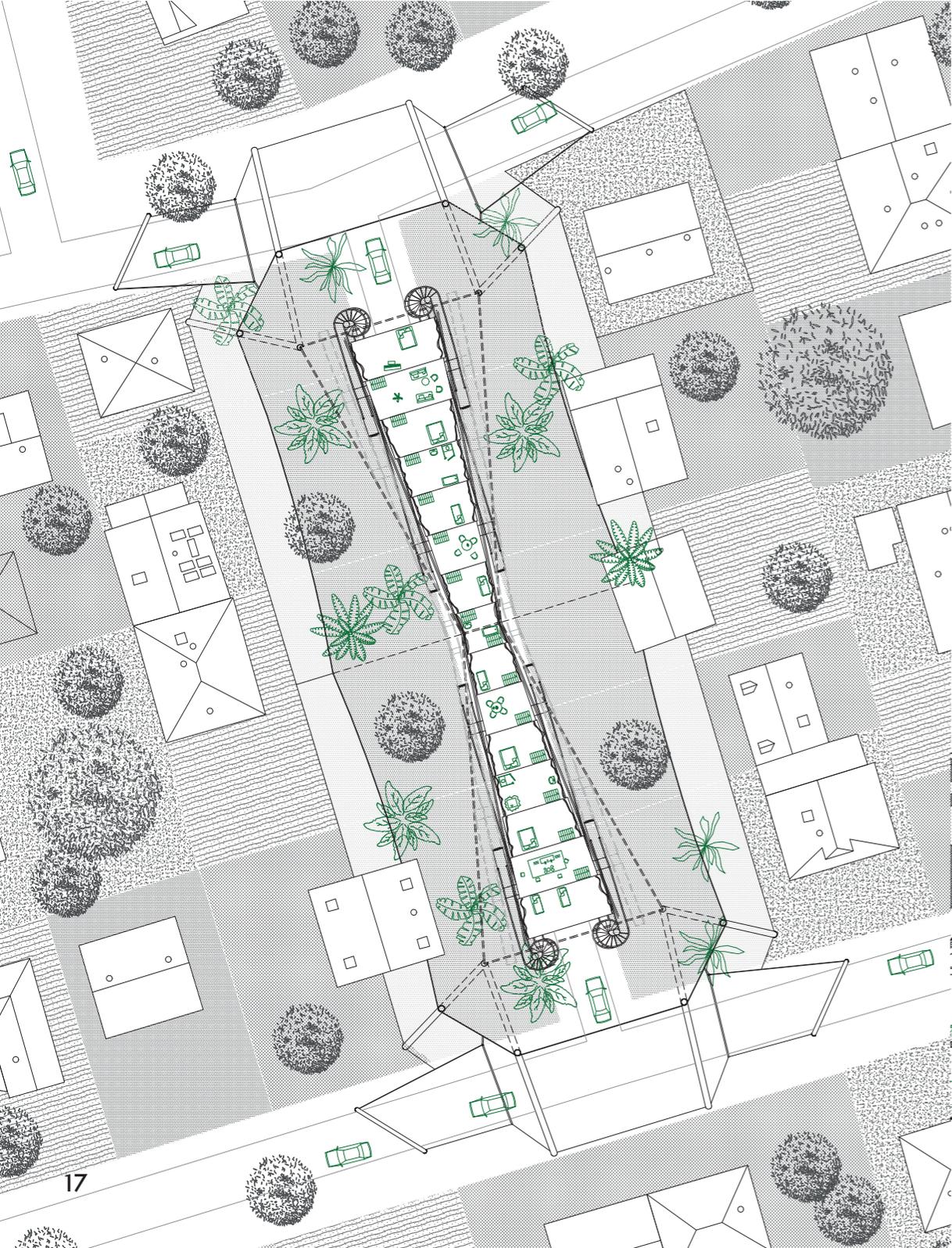
Chaque pièce est étreinte de chaque côté par les nouveaux environnements créés au sein de cette serre. Elles sont entourées, pénétrées, percées ou infiltrées par une nature qui prend une nouvelle place et s'étale mais qu'il faut entretenir pour ne pas qu'elle prenne le pas sur l'habitat avec qui elle vit en direct communication.



EN LISIÈRE DE FORÊT



S'INSÉRER DANS LE PAVILLONNAIRE



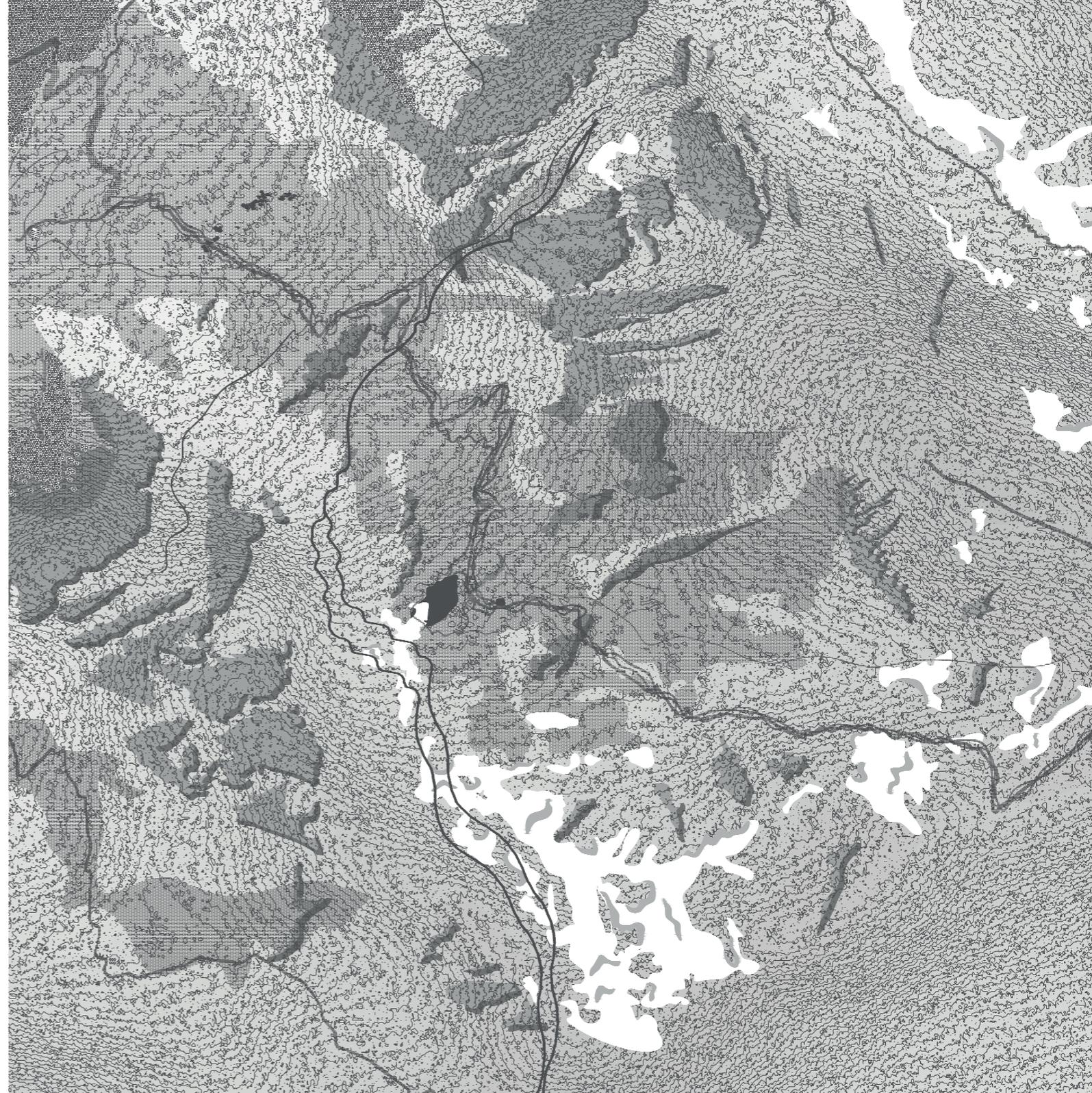
05

45 ° 55 ' 40.2 N
6 ° 30 ' 56.9 E

Diagnostic du paysage - Les Alpes

Encadré par J. Lecomte et T. Raynaud
8e semestre, années 2020-2021

Étude des effets de l'urbanisation sur le territoire montagnard. Un dessin d'une combe des Aravis, un jeu de «Où est Charlie ?» au travers de ce vide pour découvrir des phénomènes faunistiques et des mouvements anthropique. Suivi d'un texte pour contextualiser cette combe dans son territoire et révéler la dualité de ce sanctuaire piétiné.



Une zone protégée sous l'assaut de nos semelles. La combe de Tardevant, un territoire entre respiration et assourdissement.

Un territoire naturel protégé, est-ce le territoire des « autres » ?

Pourquoi un territoire inscrit peut-il être vecteur de l'impératif écologique ?

La façade d'une église, un pont ou un théâtre antique font consensus pour obtenir une valeur historique à défendre. En revanche, il devient plus difficile de mettre en oeuvre des politiques de protection de ce territoire sauvage, dont les limites ne se partagent que dans des récits de villages. De scientifiques comme T. Monod à des dessinateurs comme Samivel, on vient défendre le projet de Parc National pour conserver le développement naturel de la faune et de la flore à l'écart de toutes dégradations d'origine anthropique. Ici, le paysage lunaire composant les combes des Aravis peut se décrire comme la grande muraille de calcaire tout aussi bien que comme une cathédrale de merveilles minérales aux alcôves décorées par les lapiaz et cannelures. Comme tout monument, la file d'attente s'allonge jusqu'au pic tant convoité, le coeur de ce pèlerinage. Cet engouement lui permet de s'inscrire au sein du Parc Naturel Régional du massif des Bauges qui interrompt par son statut le revêtement goudronné de s'étaler sur le versant.

Comment donner sa place aux « autres » ?

Les « autres », ces bêtes naïves et ces formes intactes de la nature qui constituent ce territoire sauvage. Un statut de zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique offre un milieu propice à leur préservation. Loin des parcours périlleux entre les câbles de remontées mécaniques, ce sol accueille la réintroduction d'espèces comme le Gypaète Barbu dans les années 90. Un terrain opportun pour le rapace qui fracasse ses proies dans les éboulis de roches pour constituer son repas. Entre la sente à chamois et la montée progressive des alpages, les traces de sabots s'entrelacent et se confondent. Les troupes s'affranchissent de leurs enclos et s'étalent jusqu'aux limites des pelouses alpines face au minéral de la combe. La faune sauvage voit ses rituels traversés par le rythme des randonneurs, explorant un nouvel apprivoisement entre l'humain et la nature. Le territoire de chacun se brouille pour laisser de la place à l'autre.

Quelle résonance dans ce royaume du vide ?

Le long des pentes abruptes rocheuses, les échos se percutent jusqu'à se loger dans chaque recoin de pelouse qui les atténue. Chaque son rebondit dans le creux de la combe. Un relief qui en appelle plus d'un à le dévaler. Selon les saisons, la descente est dévalée par les cyclistes ou les skieurs tout aussi bien que par les glissements de terrains ou les avalanches. Rien ne semble vouloir s'y accrocher, seul le silence y demeure quand tous l'ont dévalé. Une fois la nuit tombée, le repos envahissant ce territoire, alors survient cette puissance effrayante du milieu qui nous saisit. Nous sommes seuls.

Un territoire ludique, un nouveau parc d'attraction ?

Pourquoi s'approprier ce territoire inconnu ?

En surplomb des vallées, nichées dans les combes on découvre ce « là-haut où la propriété n'existe pas ». Des paysages qui ne relèvent pas que du préservé ou de l'inconnu mais du dévoilement, du renouvellement du regard. L'oeil innocent y fait naître de nouveaux itinéraires ou façonne ses propres frontières. Des panneaux se succèdent pour préserver ce territoire d'éventuels pollueurs ou saccageurs qui viendraient l'habiter. Car ce sol qui n'appartient à aucune personne physique est entretenu de tous. Les randonneurs le piétinent jusqu'à marquer les chemins de nuages de poussière. Les sportifs s'y défient l'ascension des sommets de l'Ambrevetta puis de Tardevant culminant à 2500m. Les flâneurs s'émerveillent de ses sinuosités révélant multiples couleurs du vivant comme une primevère oreille d'ours qui arborerait sa corolle jaune au détour d'un sillon de roche. Les bivouacs s'y démarquent d'un point sur google map, une emprise immatérielle sans délimitation une fois sur place. Chacun vient dessiner sa possession éphémère de la combe.

Comment multiplier les activités dans ce décor ?

On longe les terrains de 2x6 trous où les golfeurs s'alignent pour afficher leurs plus beaux swings. Puis on admire, au milieu d'une foule de 6000 personnes, plus de 150 engins glissants sur une pente, enneigée pour l'occasion, lors du Défi Foly, s'efforçant de plonger à la plus grande distance dans le lac des Confins. Une fois au parking on choisit son équipement en fonction de l'attraction: vélo (électrique pour les moins sportifs) en contrebas dans les forêts ou chaussures de randonnée pour atteindre les sommets. Pour les sensations fortes, certains se risqueront à escalader les rochers de la Salla. Les moins téméraires arrêteront leurs balades à l'un des chalets aux pieds des combes pour admirer le spectacle des parapentes qui frôlent les crêtes.

Quelles sont les forces en jeu pour s'emparer de ce territoire ?

La force que l'on mesure ne relève pas du kilowatt, mais plutôt de l'altitude, de la neige, de l'air pur, du silence. On ne puise pas de l'énergie pour faire tourner les turbines mais pour mouvoir les corps, échauffer les muscles et soulever les poumons. La marche en montagne impose de contourner, de grimper. Ni droit, ni plat, le chemin en montagne est propice à un état de présence dans son environnement. Essoufflés au bord du lac de Tardevant, chacun tente de prendre une aspiration qui n'aboutit qu'à insuffler l'expiration de son voisin. Nous sommes trop.

06

Immiscer une activité étudiante dans la Vallée de Chevreuse

Co-exister avec son environnement - Bois d'Aigrefoin

Encadré par C.Véran
7e semestre, année 2020-2021

Un projet qui se déploie au travers de fictions de réconciliations écologiques avec la forêt.

Pour qui ? Des associations lycéennes qui sont à l'étroit au sein de leurs murs.

Où ça ? Sur différents sites négligés, abandonnés par la ville, entre le sol d'une vallée urbanisée et des plateaux forestiers.

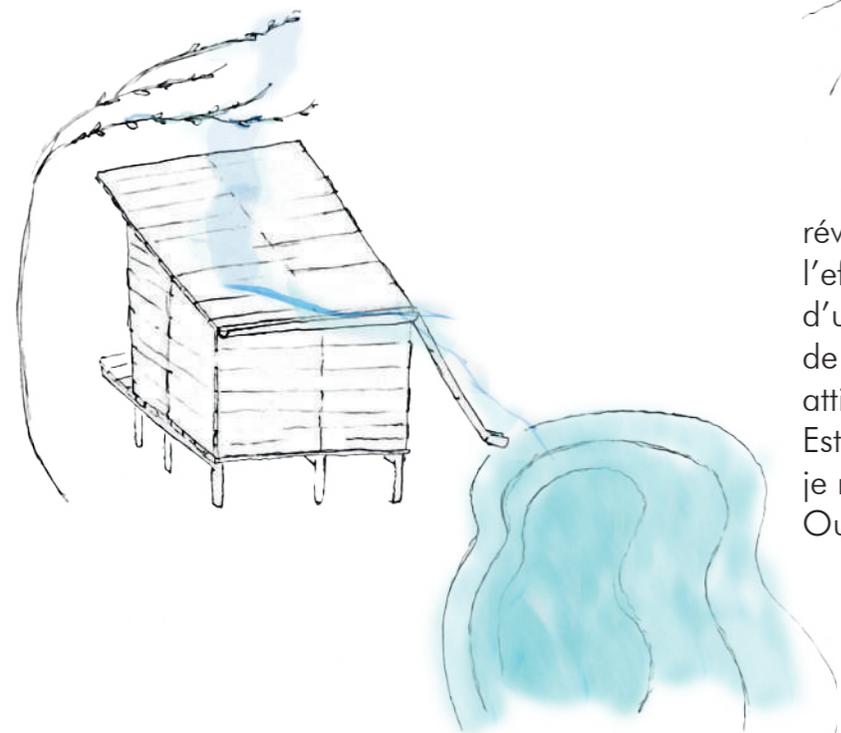
Quoi ? Des formes réconfortantes de l'enfance rencontre le langage d'une vallée boisée pour questionner l'appartenance de l'homme à la nature.

Comment ? Le vocabulaire d'une cabane pré-existante inspire le dessin d'une nouvelle autre. Les fenêtres de toutes sortes sont collectées, des planches de coffrages du chantier Paris-Saclay d'à côté sont réutilisées pour les murs, et l'on s'adapte aux pentes du terrain grâce à des pilotis à partir de tronc coupés lors de la maintenance du bois.

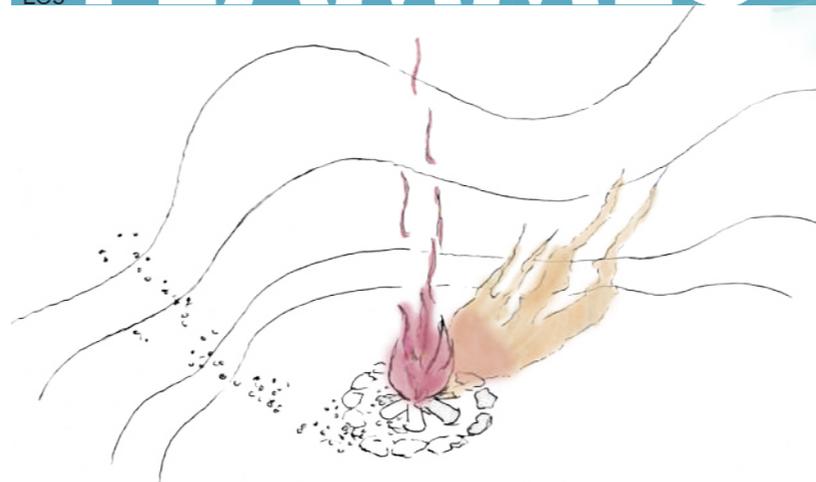
GOUTTES

Les gouttes s'amassent en cadence au bout des feuilles pour interrompre leurs rythmes dans la couverture au dessus de nos têtes. Ce toit protège l'ivresse de bandes considérées comme insouciantes quoi qu'elles veuillent. Lieu bercé entre les flots où on vient boire des paroles des plus abstraites.

Est ce que les toitures auront retenu les pluies incessantes ? Ou auront-elles cédées à leurs poids, les déversant dans les eaux grandissantes ?



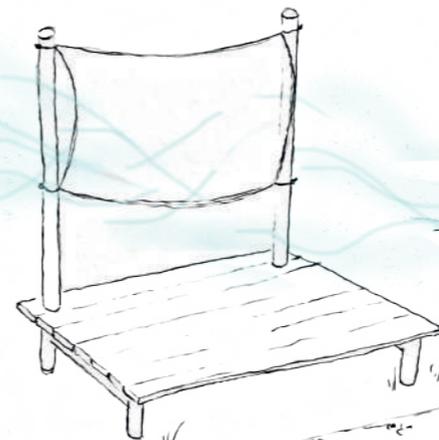
FLAMMES



révèlent les aspérités alentour, répercutant l'effervescence des débats sur les environs. Auprès d'une chaleur commune, on discute autant de cette nourriture qui vaut le détour, que d'un monde attisé par tant de questions.

Est ce que ces brasiers seront encore nourris quand je reviendrais ?

Ou se seront-ils tous consumés sous un sol frais ?



Un souffle soulève les imaginaires empreints aux parcelles. De légères toiles s'étendent entre les troncs d'arbres, elles vibrent tantôt par la projection d'images universelles, tantôt par un vent qui frôle leurs ombres.

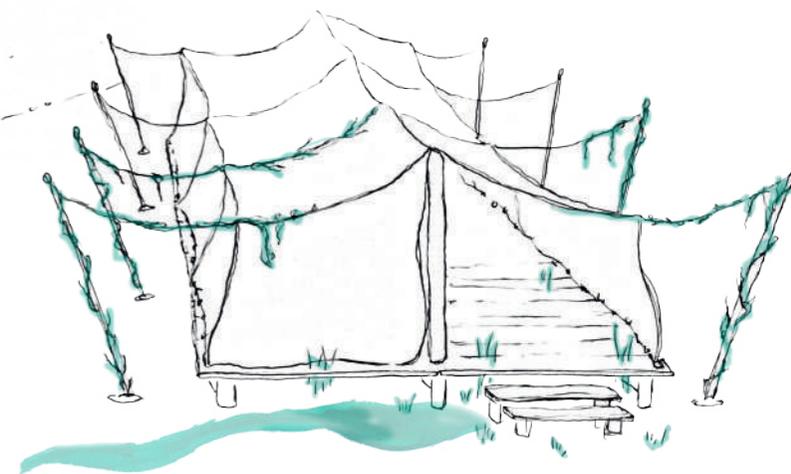
Est ce que ces voiles se dresseront à la prochaine saison ?

Ou seront-ils balayés de leurs accroches

par les
qui y déferleront ?

BRISES

Du sol s'extirpe une forme empêtrée de cordages, des plantes s'y agrippent dans une course effrénée vers les cimes. Les toiles qui s'y suspendent abrite le partage d'un théâtre où tente de s'immiscer même la tige la plus infime.



Est ce que ce décor sera toujours entretenu par la danse de nos courbes ?

Ou se fera-t-elle engloutir par la pousse de ces

HERBES ?



AVANT / APRÈS



AVANT / APRÈS



RÉCONCILIATION AVEC LA FORÊT



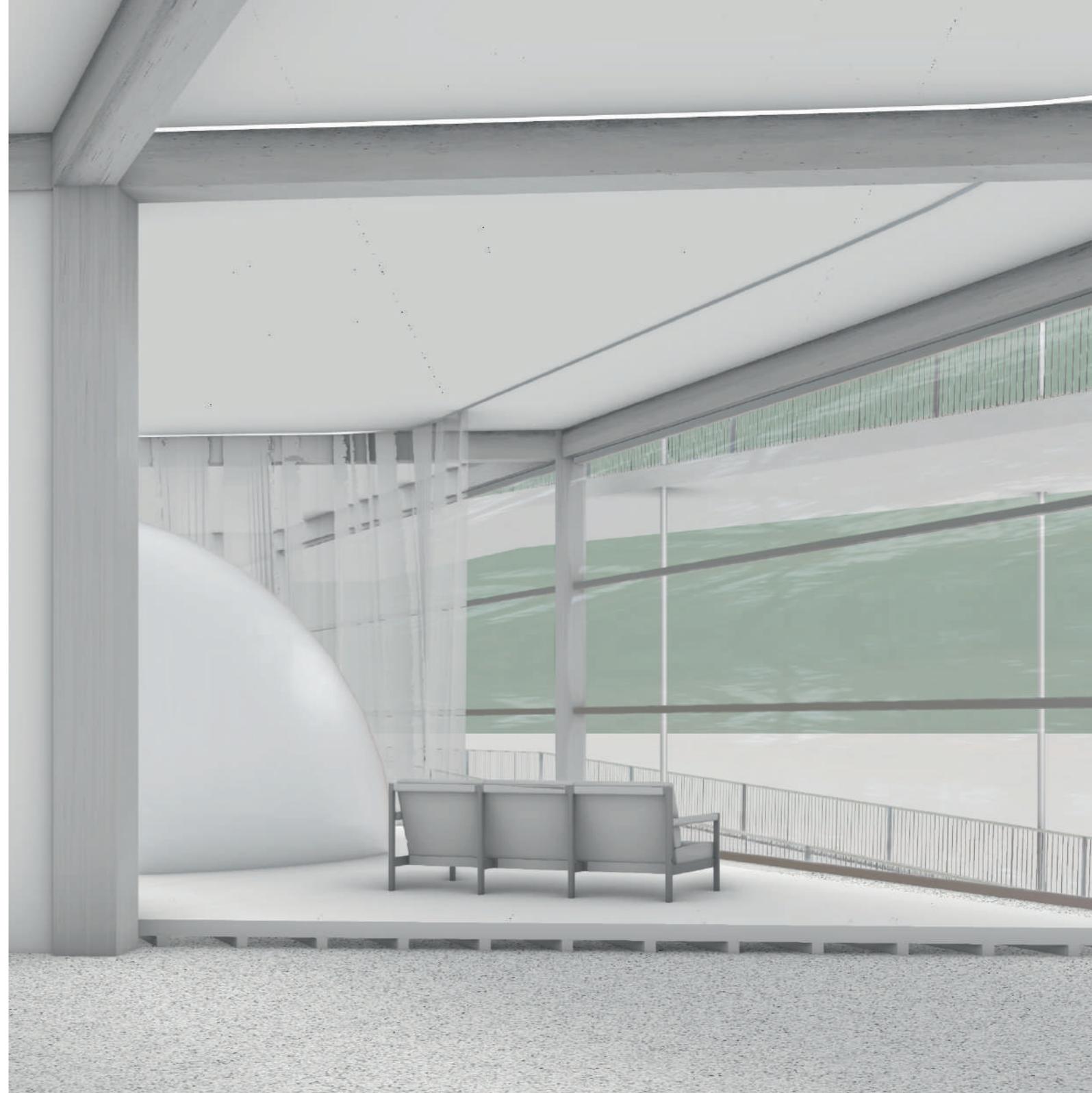
07

Vivre après la prospérité

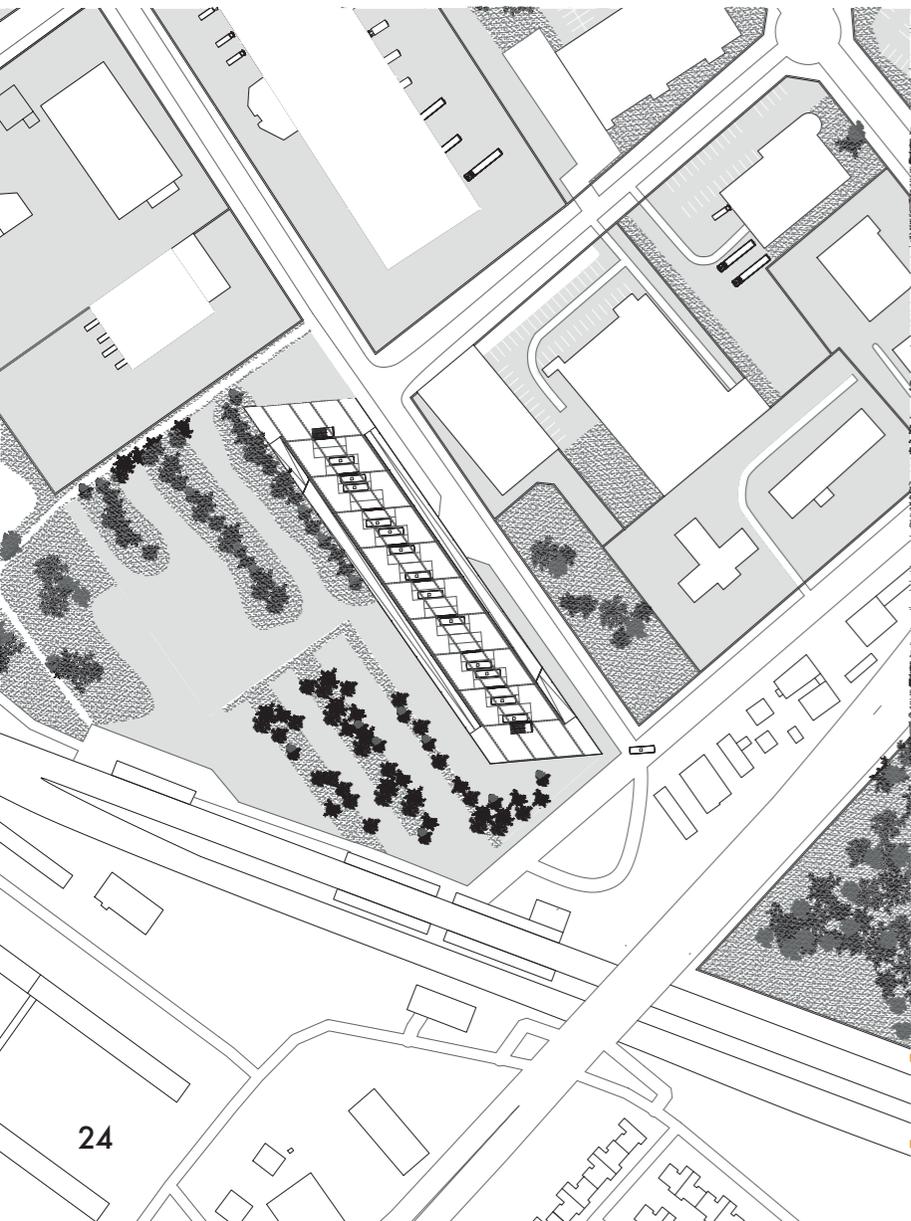
Le temps comme matérialité - Stains

Encadré par D.Rodet et C.Truwant
Avec Maya Mouttapa
6e semestre, années 2019-2020

Une infrastructure surgit dans une époque où montgolfières et planeurs s'élèvent dans les airs et où la nature se renouvelle après une période d'asphyxie de ses sols. Une structure de parking comme témoin du temps reprend un souffle. Cette ruine se peuple d'habitats nomades. Une typologie modifiable au travers de peaux de plastiques. Une architecture se gonfle au travers d'un souffle imperturbable dans un mur de gonflable en façade, d'une bouffée d'air hors de la scène sociale derrière un rideau de plastique et nourrie d'un nouveau souffle bercé par les songes dans une bulle gonflée. Le béton pérennisé du parking rencontre le gonflable de l'habitat éphémère. La mécanique des fluides se substitue à la force de gravité. Le bâtiment ressurgit au travers d'un souffle dont la façade de rampes laisse percevoir l'inspiration et l'expiration de ces habitants.



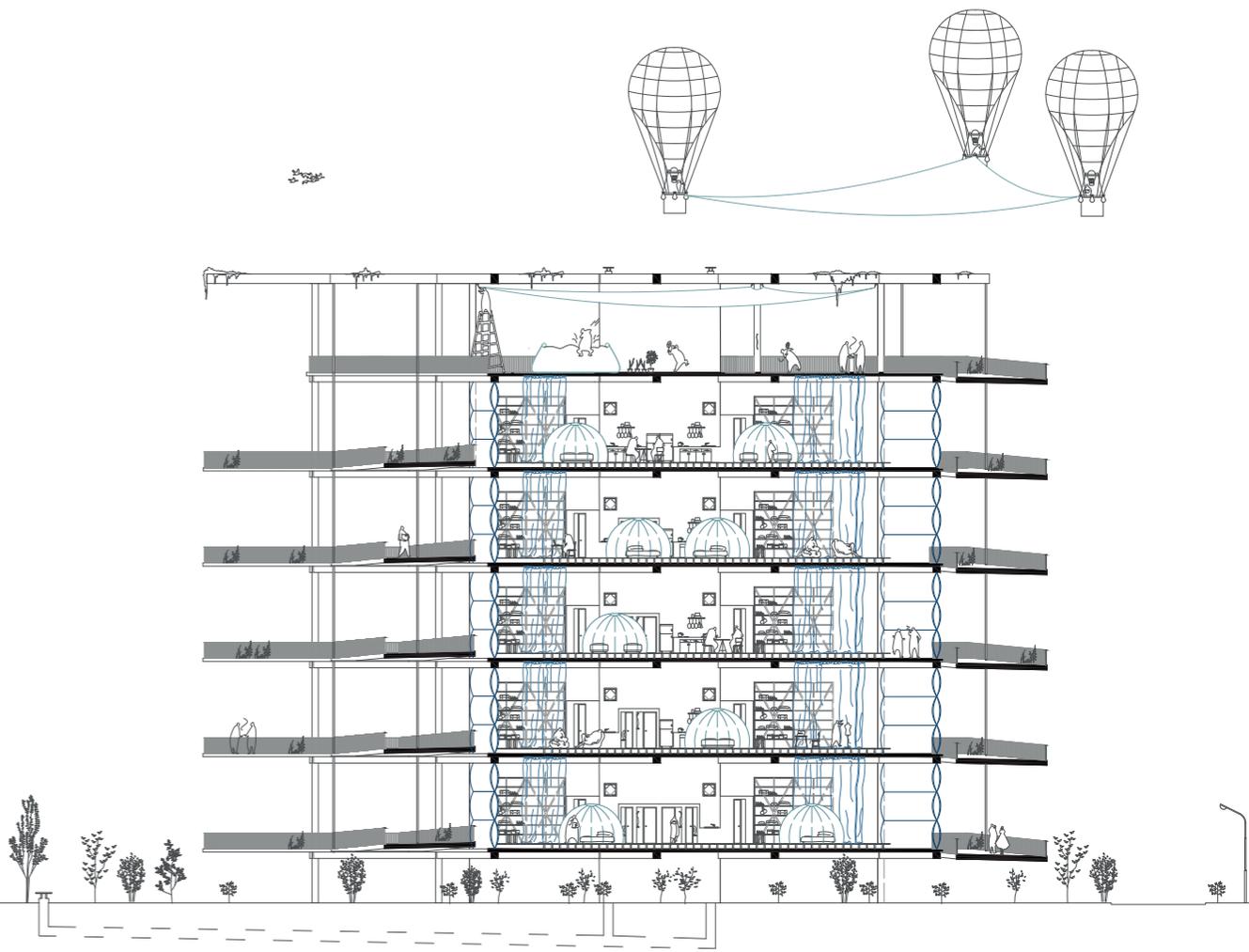
1. DESSINER UN PARKING POUR BUS



2. SE RÉINVENTER EN LOGEMENTS

**MONTER, DESCENDRE
INSPIRER, EXPIRER**

**BAIES VITRÉES
PAROIS GONFLÉES**



CLOISONNER LE RIDEAU

**S'ENFERMER DANS SA CHAMBRE
SOUFFLER SA BULLE**



RIDEAUX



LAMPE



TABLE DE CHEVET



BOB



CALE-LIVRES

08

Expérimentations

Manipuler les matières

- o couture
- o travail du bois
- o collage
- o affiche
- o récits

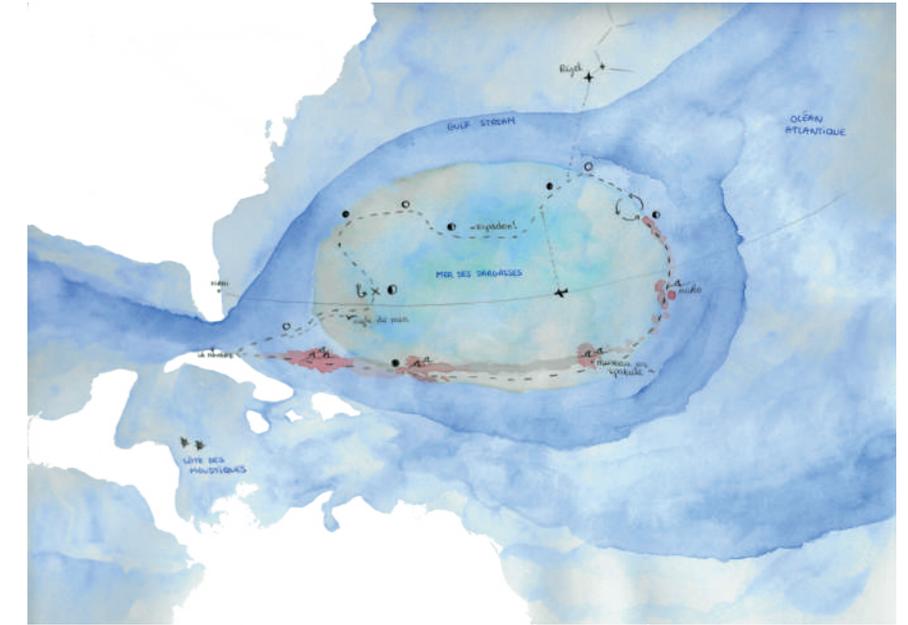
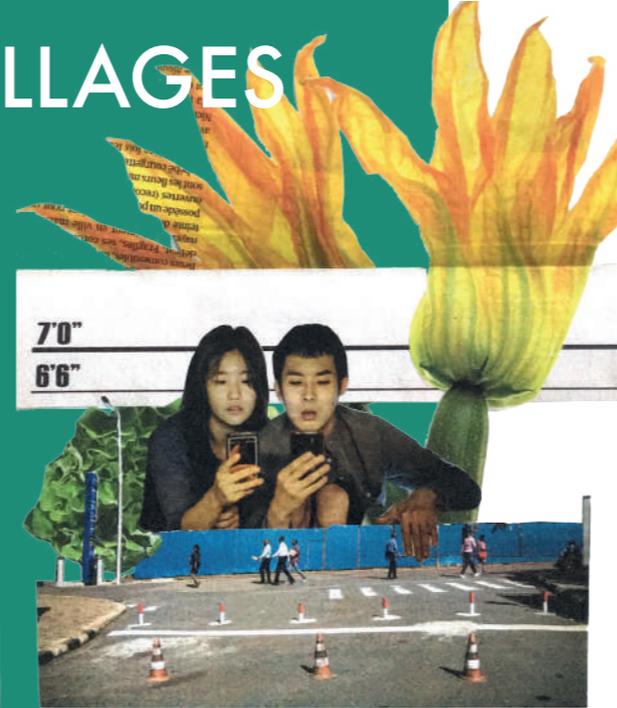
COLLAGES



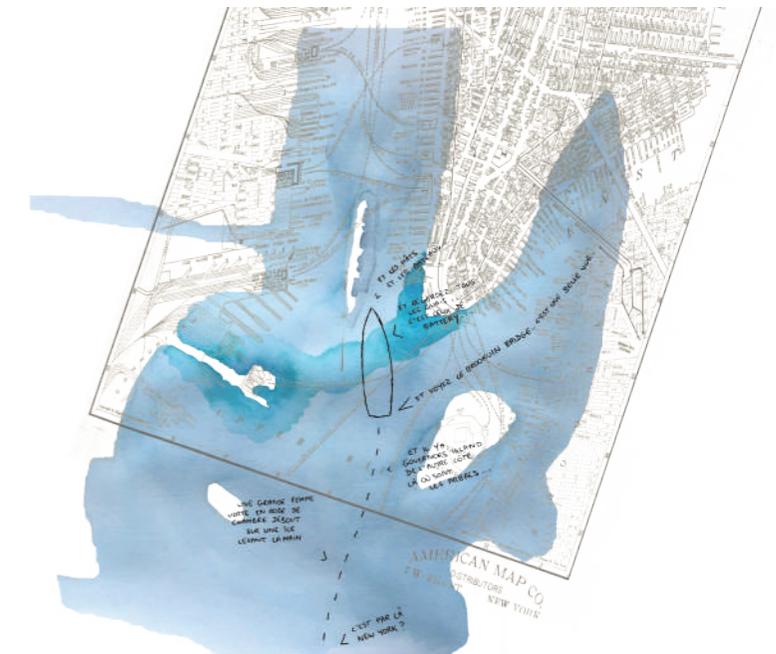
Affiche Cocktail «Totem»



Affiche poème Frida Kahlo



«Le vieil homme et la mer», E.Hemingway
retranscription de l'histoire en carte



«Manhattan Transfer», J. Dos Passos
retranscription de l'histoire en carte